

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An, 5 Mois, 3 Mois, 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 7 FEVRIER 1903

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
 NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.
 123 Rue de Chartres, Nouvelle-Orléans.
 REÇUE DES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU PRIS REDUIT DE 10 CENTES LA LIGNE, VOIR NOTRE ACTE "A" G. B.

DEPECHE
 Télégraphiques
 TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE
 Service Spécial
 DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

James Gordon Bennett en route pour le Venezuela.
 Paris, 6 février.—Le "Journal" dit que James Gordon Bennett est parti de Monte Carlo pour le Venezuela à bord du yacht Lystrata. Le prince et la princesse Marat sont ses hôtes sur le yacht.

Le roi d'Angleterre.
 Londres, 6 février.—La santé du roi Edouard continue de s'améliorer. Il devait faire une promenade en voiture hier, mais ses médecins, Sir Francis Laking, lui a donné le conseil de s'abstenir à cause du vent d'est piquant qui soufflait.

Projet du Vatican.
 Rome, 6 février.—Le Vatican songe à placer l'Université Catholique de Laval, à Québec, sous la juridiction de la congrégation des études, le retirant ainsi de la juridiction de la congrégation de la province ainsi qu'il a été fait le 12 janvier pour l'Université Catholique de Washington.

Le général Nicolas Pierolla refuse la candidature à la présidence.
 Lima, Pérou, 6 février.—En réponse à une note du comité central démocratique, l'engagement à accepter sa candidature pour la présidence, le général Nicolas Pierolla, l'ex-dictateur et ancien président du Pérou, a répondu qu'il était fâché de ne pouvoir répondre à cet appel patriotique, ajoutant que le devoir public lui défendait d'abandonner son attitude d'abstention totale de la politique.

L'ARBITRAGE
 —DU—
Différend Vénézien.

Proces Associés.—
 Londres, 6 février.—Il est officiellement déclaré à Londres que l'offre des alliés de soumettre le mode de traitement de leurs réclamations à l'arbitrage est une concession qui devrait faciliter plutôt que retarder un prompt règlement de l'affaire vénézélienne.

Les puissances leveront le blocus dès que le protocole préliminaire sera signé et n'attendront pas la décision du tribunal de La Haye ou du président Roosevelt.

A l'ambassade d'Allemagne on dit que le blocus devrait être levé d'ici quelques jours.

On continue à appuyer hautement sur le point que ce que les puissances alliées consentent à soumettre à l'arbitrage n'est pas un traitement préférentiel mais un traitement distinct.

Il est probable que si le président Roosevelt décline les fonctions d'arbitre les puissances alliées entreprendront immédiatement la préparation de leur cas pour la présentation au tribunal de La Haye.

Le protocole résolvant le cas serait signé dès que le ministre Bowen aurait versé la somme promise et le blocus serait levé.

Toutes ces déclarations sont faites d'après la supposition que les arrangements antérieurs entre M. Bowen et les représentants des alliés tiennent bon et qu'aucune nouvelle complication ne s'éleva, comme une autre requête du Venezuela, par exemple.

Autant qu'on sache à Londres la seule question à décider est le traitement distinct des réclamations allemandes, anglaises et italiennes, et ces puissances sont maintenant disposées à laisser au président Roosevelt au tribunal de La Haye le soin de décider si elles participeront aux traités pour cent des recettes de douanes ou si les autres puissances toucheront une autre part des dites recettes.

On affirme que le ministre Bowen a donné à l'ambassadeur Herbert des explications qui ont fait disparaître toute cause de divergence, et il est encore possible qu'un dernier moment les représentants des alliés arrivent à une entente avec M. Bowen lui-même au sujet de traitement distinct de leurs réclamations, évitant ainsi le recours au tribunal de La Haye ou au président Roosevelt.

On sait que des instructions dans ce sens ont été retirées de Berlin et de Londres dans l'espoir de faciliter les négociations.

Etudiants en révolte.
 Londres, 6 février.—Une dépêche de Rome publiée dans le "Morning Leader" annonce que des révoltes érudites ont eu lieu parmi les étudiants de l'Université de Naples, à la suite d'un règlement impopulaire du gouvernement.

Les professeurs ont été maltraités, les fenêtres de l'Université brisées et les élèves ont fait un feu de joie avec les meubles.

L'appel des troupes les étudiants se sont enfuis. L'université est maintenant fermée.

Voici les jours où le chauffage par les

INSTALLATIONS

—DU—
GAS

est le plus apprécié. En tournant simplement un robinet on valve vous obtenez la quantité désirable de chaleur requise par vous—chose importante quand la température du milieu du jour est beaucoup plus élevée qu'elle ne l'est le matin ou le soir.

New Orleans Lighting Company,
 LOCATAIRE.

A. & P.
 Bulletin Quotidien

CAFÉ
 A Votre Goût.

A tout prix pour ainsi dire, de 12 à 13 c. la livre nous vous fournissons un café satisfaisant grillé suivant vos idées et moulu aussi fin ou aussi gros que vous pouvez le désirer. Supposons que vous nous mettiez à l'épreuve.

The Great Atlantic and Pacific Tea Co.
 PHONE 47

Le procès DE l'anarchiste Rubino.

Proces Associés.—
 Bruxelles, 6 février.—Le procès de Genaro Rubino, l'anarchiste italien accusé d'avoir tenté d'assassiner le roi Léopold, le 15 novembre, en tirant trois coups de feu sur lui pendant qu'il revenait de la cathédrale après avoir assisté à un "Te Deum" en mémoire de sa femme Henriette, a été ouvert aujourd'hui à la Cour d'Assises.

Les faits étaient grandement dans le vantage de la cour, où étaient admis les témoins, les avocats et les reporters.

Une force de police considérable maintient l'ordre.

Rubino a répondu avec volubilité à toutes les questions, et à chaque fois qu'il prononçait le mot "anarchiste" il levait la voix comme s'il était heureux d'appartenir à cette classe de la société.

Le prisonnier a attaqué avec amertume la société moderne qui est la cause de tous les maux, disant qu'il n'avait attenté à la vie du roi que parce que ce dernier était le plus haut représentant de la société.

Rubino a ajouté qu'il avait l'intention d'aller en Italie dans le but d'attenter à la vie du roi monarque italien, mais qu'il n'avait pas eu les fonds nécessaires pour cela.

Pendant l'interrogatoire du prisonnier on a découvert qu'il avait quitté l'armée italienne parce que ses officiers le persécutaient.

L'acte d'accusation comprend une lettre de Rubino à un journal socialiste publié à Londres, justifiant le meurtre de Senor Canovas del Castillo, le ministre espagnol, et disant que lui, Rubino, avait formé le projet de tuer le roi Edouard le 25 novembre.

Au sujet de son séjour en Angleterre Rubino a dit qu'il était un pays hospitalier, et qu'il avait décidé de ne pas tuer le roi Edouard, parce que cela aurait causé des ennuis à ses camarades.

Il a déposé, a-t-il dit, l'argent reçu de l'ambassade d'Italie pour espionner les anarchistes à l'achat d'un revolver, expliquant que les anarchistes doivent toujours être armés, afin d'être prêts à tuer les "bêtes sauvages de la société."

Rubino espérait être en mesure de tuer le roi Léopold, le prince Henri Albert et quelques ecclésiastiques.

Après l'interrogatoire de l'accusé l'audience des témoignages a commencé.

Vente d'une salle historique.
 Dubais, 6 février.—La salle historique de Tara a été vendue à l'encan aujourd'hui et a rapporté \$18,500. L'acheteur est une dame dont le nom n'a pas été annoncé.

Jusqu'à sixième siècle Tara fut le siège principal des rois irlandais et une colline de six pieds de haut est encore ladicelle comme la pierre sur laquelle les rois étaient sacrés.

Tara était aussi le quartier général des Druides et le site de la cour splendide du roi Cormac.

La dernière réunion importante sur la colline de Tara eut lieu en 1842 sous les auspices de Daniel O'Connell, quand ce dernier demandait l'abrogation de l'union.

Nouvelles Américaines

Proposition faite au président Roosevelt par les puissances alliées.

Proces Associés.—
 Washington, 6 février.—Les événements marchent rapidement vers la conclusion des négociations vénézéliennes à Washington, mais il est encore impossible d'en prédire le dénouement.

De bonne heure ce matin le secrétaire d'Etat Hay a reçu une note de l'ambassadeur d'Angleterre.

Cette note établit en substance que la présence du fait que l'ambassadeur s'est vu dans l'impossibilité de constater M. Bowen de la justice de sa cause, le Président lui-même devrait s'en occuper et rendre une décision sur la demande des alliés d'un traitement préférentiel dans le règlement de leurs réclamations.

Le secrétaire Hay s'est immédiatement rendu à la Maison Blanche et a soumis cette proposition au Président.

Après l'avoir discutée avec le secrétaire M. Roosevelt a décidé d'examiner en détail la proposition de l'ambassadeur d'Angleterre qui, comme il a été déclaré, représente les puissances alliées en cette occasion.

Comme le Venezuela est occasionnellement une des parties dans toute négociation, même devant le Président des Etats-Unis ou le tribunal de La Haye, M. Roosevelt a conclu qu'il devait entendre M. Bowen pour apprendre de lui ce qu'il avait sur ce point de la question de traitement préférentiel et de quelques points secondaires soulevés dans la note des puissances.

On suppose que M. Bowen répondra promptement à cette proposition, vers laquelle on ne le croit pas incliné favorablement, et qu'il accepterait alors au président Roosevelt de décider s'il entreprendra ou non la tâche d'arbitre.

On déclare d'une façon positive que dans leur note les puissances alliées ne se plaignent nullement de M. Bowen.

La question du renvoi de l'affaire au tribunal de La Haye fait renaitre les objections soulevées il y a plusieurs semaines, quand on en a d'abord parlé, la principale étant la répugnance à soumettre des questions américaines pouvant impliquer des questions de la doctrine Monroe à l'arbitrage d'un tribunal européen, car il est presque certain que la cour sera en majorité formée de représentants de puissances européennes.

D'un autre côté il existe incontestablement de la part du représentant de l'Allemagne une répugnance à soumettre l'affaire au tribunal de La Haye, car non seulement le renvoi à cette cour entraînerait un délai considérable et absorberait une forte partie des indemnités qui pourraient être allouées, mais on donne aussi à entendre qu'une enquête publique sur certains faits et certaines réclamations ne se ferait pas sans scandale.

Une circonstance qui va précipiter les événements à Washington est la manifestation croissante de la méfiance entre les puissances alliées. Leurs relations entre elles sont tout à fait cordiales, mais il paraît maintenant que l'Allemagne et l'Italie ont des raisons de croire qu'elles ont été distancées par leur alliée dans une phase récente des négociations.

Il paraît que, reconnaissant l'ambassadeur anglais comme le principal négociateur en ce qui concerne les alliés, M. Bowen a tenté de rassurer du moment le gouvernement britannique en lui envoyant un avis spécial, par lequel il a déclaré sa satisfaction pour les termes personnels faits à ses sujets, avant de signer le protocole levant le blocus.

L'ambassadeur a exigé cette somme de 5,500 livres sterling, et M. Bowen a promptement consenti à la payer.

C'était au commencement des négociations, mais on dit maintenant que le représentant allemand ni le représentant italien n'ont connu cet arrangement que lorsque M. Bowen y a fait naturellement allusion à la conférence de lundi. Ils n'y ont apparemment pas fait trop attention sur le moment, mais la conférence était à peine terminée que ces représentants cherchaient à entreprendre M. Bowen en particulier pour obtenir des informations sur

Nouvelle Confirmée.

Proces Associés.—
 Washington, 6 février.—La dépêche d'hier disant que M. Bowen et l'ambassadeur anglais avaient eu une discussion quelque peu vive pendant leur entrevue de lundi a été confirmée aujourd'hui.

A vrai dire, il est déclaré que si les cablogrammes envoyés par l'ambassadeur anglais à son gouvernement concernant l'attitude du ministre Bowen étaient publiés, le pays serait au courant d'incidents diplomatiques sensationnels.

L'opinion des négociateurs vénézéliens est que ce dernier est directement responsable de la brusque rupture des négociations avec M. Bowen. Les cercles officiels ici ont dit qu'il est le ministre Bowen à le droit absolu, naturellement comme représentant du Venezuela, d'objecter au président Roosevelt comme arbitre.

M. Bowen, dont l'admiration pour M. Roosevelt est bien connue, serait peiné d'avoir à le faire, mais il se rend compte qu'il n'est pas lui comme Américain mais comme un représentant du Venezuela.

La conduite de l'ambassadeur anglais a entraîné la révélation de plusieurs détails importants de la conférence de lundi dernier, qui sont maintenant admis par les autres négociateurs présents.

Il paraît que lorsque l'ambassadeur anglais, qui a ouvert cette conférence, a eu fini de lire le cablogramme de lord Lansdowne renfermant sa dernière proposition d'une division en vingt et dix pour cent des recettes de douane de Porto Cabello et de La Guayra entre les alliés et les autres nations réclamantes respectivement, M. Bowen a fait hâtivement la remarque que la proposition n'était qu'un nouveau plan pour tromper le Venezuela en encourageant une alliance contre lui qui durerait six ans et probablement plus longtemps encore.

Il a ajouté qu'il ne consentait à aucun plan tendant à prolonger la triple alliance un jour de plus qu'il ne se voyait forcé de le faire. Un diplomate a déclaré plus tard : "C'est M. Bowen qui a fait éclater la bombe au moment où la proposition était faite."

L'ambassadeur anglais a ressenti l'accusation portée contre l'Angleterre de chercher secrètement à contourner son alliance avec l'Allemagne, bien qu'il n'ait fait preuve d'aucun sentiment hostile pendant la conférence.

A l'issue de cette conférence, il a envoyé, dit-on, un télégramme à Londres, déclarant son mécontentement de la conduite de M. Bowen et disant que si la décision lui était laissée il ne continuerait pas les négociations avec lui.

Il a exprimé à ses associés dans le corps diplomatique sa grande indignation qu'un ambassadeur de la cour de St James fût ainsi traité.

D'un autre côté l'ambassadeur italien et le ministre allemand ont ainsi plusieurs fois l'occasion de dire, depuis la conférence de lundi, que M. Bowen avait traité tous les négociateurs avec une courtoisie uniforme et une générosité surprenante pendant les négociations, et hier, ces deux diplomates sont allés le voir et l'ont remercié de ses regards pour eux.

M. Bowen doit défendre le Venezuela, ainsi qu'on l'a expliqué, s'il ne le faisait pas il perdrait notre respect.

Un autre incident des dernières vingt-quatre heures est l'envoi d'un télégramme extrêmement piquant de lord Lansdowne à l'ambassadeur anglais.

Le cablogramme va jusqu'à rappeler à l'ambassadeur anglais qu'il est à Washington pour obéir aux ordres.

Mort de Mme H. O. Martin.

New York, 6 février.—On annonce la mort à Florence, Italie, de Mme Howard-Townsend Martin, femme du plus jeune frère de Bradley Martin.

Elle était avant son mariage Miss Camilla Thompson, fille de M. et Mme William V. Thompson, de St-Louis.

Obate de neige.

Proces Associés.—
 Topeka, Kansas, 6 février.—Des avis spéciaux du comté de Decatur, à l'extrême nord-ouest de l'Etat du Kansas, annoncent qu'il y a eu tombé un pied de neige depuis minuit.

La santé du gouverneur Taft.

Proces Associés.—
 Washington, 6 février.—En réponse à une demande d'informations sur l'état de sa santé que des dépêches annonçaient mauvaise, le secrétaire de la guerre Root a reçu du gouverneur Taft le message personnel suivant :
 "Manille, 6 février.
 "Manque d'eau pure dans la tournée provinciale a causé une attaque de diarrhée tropicale. Ai obtenu une tranquillité absolue nécessaire en restant éloigné du barreau. Rétablissement presque complet."

Voisins

Maquereau, thé, fromage, kérosène et biscuits soda sont ensemble dans le magasin

Maquereau, thé, fromage et kérosène ont une forte odeur

Les biscuits soda ont un saveur délicate

Etant tous exposés à l'air ensemble

Quel est le résultat ?

Les biscuits soda perdent leur propre saveur et absorbent celle de leurs voisins

A moins que les biscuits soda ne soient Uneda Biscuit dans le Inner-seal Package ayant un cachet rouge et blanc, qui protège leur saveur et les garde frais.

5¢

NATIONAL BISCUIT COMPANY

Le Docteur J. L. Curry.

Proces Associés.—
 Asheville, Caroline du Nord, 6 février.—Le Dr J. L. Curry, ex ministre en Espagne et celui qui est à la tête du fonds Peabody, a passé une assez bonne nuit.

Mme Curry est arrivée de Philadelphie hier soir.

Elle est en très mauvaise santé et on est allé l'attendre à la station avec une ambulance.

L'Hon. Richmond Pearson, récemment nommé ministre præsidentiaire en Perse et ancien consul à Gènes, qui est le beau-frère du Dr Curry, est arrivé avec Mme Curry.

Explosion terrible.

Proces Associés.—
 Philadelphie, 6 février.—Peter McCallaghan, un employé de l'arsenal des Etats-Unis à Frankford, près de la ville, a été tué et Joseph Huster, un autre employé, gravement blessé par l'explosion de cartouches qu'il portait à l'arsenal à la station de chemin de fer dans une voiture.

L'homme, le cheval et le véhicule ont été mis en pièces. L'arsenal n'a pas été endommagé. Ida Hall, une jeune femme, a été coupée par des éclats de verre à sa résidence. Plus de 100 vitres ont été brisées par l'explosion.

Explosion en Georgie.

Proces Associés.—
 Augusta, Georgie, 6 février.—Miles Johnson, un homme de couleur, a été pendu ce matin dans la cour de la prison d'Augusta.

Il avait officiellement assassiné une femme blanche il y a trois mois.

Démision acceptée.

Washington, 6 février.—La démission du capitaine Richmond F. Hobson, du service des constructions navales, a été acceptée par le secrétaire de la marine Moody, qui a écrit comme suit à M. Hobson :
 "Le département accorde réception de votre lettre de démission en date de 29 janvier 1903, ainsi que de votre télégramme du 5 février 1903 déclinant de la reconduire."
 "Votre démission d'officier de la marine des Etats-Unis est acceptée et prendra effet aujourd'hui 6 février 1903."

C. LAZARD & CO., L'Id.
 LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNES,
 d'Articles de toilette et de Chapeaux
 Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.
 604 et 606 RUE DU CANAL.

Voisins

Maquereau, thé, fromage, kérosène et biscuits soda sont ensemble dans le magasin

Maquereau, thé, fromage et kérosène ont une forte odeur

Les biscuits soda ont un saveur délicate

Etant tous exposés à l'air ensemble

Quel est le résultat ?

Les biscuits soda perdent leur propre saveur et absorbent celle de leurs voisins

A moins que les biscuits soda ne soient Uneda Biscuit dans le Inner-seal Package ayant un cachet rouge et blanc, qui protège leur saveur et les garde frais.

5¢

NATIONAL BISCUIT COMPANY

C. LAZARD & CO., L'Id.
 LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNES,
 d'Articles de toilette et de Chapeaux
 Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.
 604 et 606 RUE DU CANAL.